

LAISSEZ-LES POUSSER ENSEMBLE JUSQU'À LA MOISSON - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mt 13, 24-43

Jésus proposa cette parabole à la foule : « Le Royaume des cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla. Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi. Les serviteurs du maître vinrent lui dire : 'Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?' Il leur dit : 'C'est un ennemi qui a fait cela.' Les serviteurs lui disent : 'Alors, veux-tu que nous allions l'enlever ?' Il répond : 'Non, de peur qu'en enlevant l'ivraie, vous n'arrachiez le blé en même temps. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, rentrez-le dans mon grenier.' »

Il leur proposa une autre parabole : « Le Royaume des cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a semée dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel font leurs nids dans ses branches. » Il leur dit une autre parabole : « Le Royaume des cieux est comparable à du levain qu'une femme enfouit dans trois grandes mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. »

Tout cela, Jésus le dit à la foule en paraboles, et il ne leur disait rien sans employer de paraboles, accomplissant ainsi la parole du prophète : C'est en paraboles que je parlerai, je proclamerai des choses cachées depuis les origines.

Alors, laissant la foule, il vint à la maison. Ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « Explique-nous clairement la parabole de l'ivraie dans le champ. » Il leur répondit : « Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; le bon grain, ce sont les fils du Royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais. L'ennemi qui l'a semée, c'est le démon ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. De même que l'on enlève l'ivraie pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son Royaume tous ceux qui font tomber les autres et ceux qui commettent le mal, et ils les jetteront dans la fournaise : là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »

Jésus propose à ses disciples trois paraboles qui ont quelque chose à voir avec les trois grandes tentations de la communauté. La tentation d'être une communauté d'élites

La tentation de grandeur

La tentation du découragement

Pour ces paraboles Jésus prend trois éléments de la nature : le grain de blé, la graine de moutarde, le levain, qui demandent un processus de croissance patiente. Toute accélération peut être néfaste. Ces paraboles servent à faire comprendre ce qu'est le royaume des cieux, expression typique de Matthieu qui n'indique pas le royaume dans les cieux mais le royaume de Dieu, c'est à dire une société alternative que Jésus est venu instaurer.

La première parabole parle d'un homme qui a semé du bon grain, mais durant la nuit son ennemi sème de l'ivraie dans le champ. L'ivraie est une plante dont les graines sont toxiques et ont un effet hallucinogène (et des effets, à haute dose, qui ressemblent à l'ivresse, d'où son nom) . Eh bien les serviteurs s'étonnent que dans le champ du seigneur se trouve de l'ivraie et ils mettent en doute la qualité de la semence, ils demandent " *Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ?* " Le seigneur répond " *C'est un ennemi qui a fait cela* ".

Les zélés serviteurs réagissent tout de suite " *Veux-tu que nous allions l'enlever ?* " Leur action peut être dangereuse. Le zèle des serviteurs peut porter plus de préjudice que l'ivraie. Et la réponse ne se fait pas attendre " *Non, de peur qu'en enlevant l'ivraie, vous n'arrachiez le blé en même temps.* "

Et puis viendra le temps de la moisson, alors on pourra faire la différence entre le blé qui donne la vie et l'ivraie qui intoxique et donne la mort.

Dans la deuxième parabole Jésus prend ses distances par rapport à l'image grandiose qui avait été faite du règne par le prophète Ézéchiël au chapitre 17 de son livre. Le prophète imaginait une très haute montagne avec, au sommet, un cèdre. Le cèdre est la plante la plus belle appelée "le roi des arbres" et donc quelque chose qui, de loin, attire l'attention.

Eh bien Jésus prend ses distances par rapport à cette image " *Le royaume des cieux est semblable à une graine de moutarde..*" presque microscopique " *qu'un homme a semé dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères* " Attention à cette particularité, il ne s'agit pas d'une plante qui croît sur une montagne mais dans un jardin potager. Et l'arbuste de moutarde ne dépasse pas deux mètres.

C'est une plante commune qui n'attire pas l'attention. Le royaume des cieux, même au moment de sa stature maximale n'attirera pas l'attention car il ne sera pas grandiose et magnifique. La graine de moutarde étant minuscule, le vent la porte partout et la fait pousser n'importe où, au point d'infester parfois les plates-bandes.

Enfin la troisième parabole qui parle du royaume dit " *Le Royaume des cieux est comparable à du levain qu'une femme enfouit dans trois grandes mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé.*" Pourquoi l'évangéliste emploie-t-il cette unité de mesure ? Trois mesures correspondait à 40 kg et cette quantité est employé trois fois dans l'ancien testament dans des épisodes qui regardent des impossibles réalisations. C'est ce que Abraham offre à Sara quand ils reçoivent l'annonce de la naissance d'un fils malgré leur âge avancé.

C'est la même mesure que l'on retrouve quand Gédéon se sent abandonné par Dieu et qu'il pense que la promesse de libération ne se réalisera pas. On retrouve encore cette mesure avec Anne la mère du prophète Samuel, qui était stérile et qui, cependant aura un fils. Il s'agit donc de situations où ce qui semble impossible devient réalité. Alors Jésus affirme que la force de son message fera lever le monde entier.

Voilà trois paraboles mais la seule qui retient l'attention des disciples au point de demander une explication est celle de l'ivraie, et cela, non pas parce qu'ils ne l'ont pas comprise. Ils ont très bien compris et ils ne sont pas d'accord. Ils sont animés de sentiments de supériorité, d'ambition, de rivalité les uns envers les autres et ils ne sont pas d'accord sur le fait de ne pas être une communauté juste, une communauté d'élus. Alors ils se tournent vers Jésus et de manière impérative ils lui disent " *Explique-nous clairement la parabole de l'ivraie dans le champ.*"

Le ton est donc de ceux qui ne sont pas d'accord. Alors Jésus explique la parabole " *Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme* (le Fils de l'homme indique Jésus dans la condition divine) ; *le champ, c'est le monde ; le bon grain, ce sont les fils du Royaume* " Les fils du royaumes sont ceux qui ont accueilli les conditions pour que le royaume devienne réalité, c'est à dire : la conversion, la substitution des fausses valeurs qui régissent la société pour accueillir les valeurs proposées par Jésus, le partage, le service, l'amour universelle.

" *L'ivraie, ce sont les fils du Mauvais.*" Le mot "fils" indique celui qui ressemble à son père et cet ennemi, Jésus l'apparente au diable, au pouvoir qui domine et soigne son apparence " *la moisson, c'est la fin du monde* " attention non pas la fin du monde mais la fin de ce monde ci, de cette époque " *les moissonneurs, ce sont les anges* " c'est à dire les envoyés du Seigneur.

Jésus continue son explication " *De même que l'on enlève l'ivraie* " ce qui est toxique, " *et ils enlèveront de son Royaume tous ceux qui font tomber les autres et ceux qui commettent le mal, et ils les jetteront dans la fournaise* " 'ceux qui font tomber' que l'on pourrait aussi traduire par 'ceux qui scandalisent', est une expression employée également pour Pierre, quand Jésus lui dit " *éloignes toi de moi, tu es pour moi un scandale (occasion de chute)* " et ce scandale est l'idée d'un messie triomphant, qui ne correspond pas au messianisme vécu par Jésus.

Ici Jésus se réfère donc à ceux qui cherchent le triomphe " *ceux qui commettent le mal,*" Cette même expression était apparue pour désigner les disciples qui construisent le néant, car ils annoncent le message de Jésus non comme expression de leur vie à eux mais en se servant du nom du Seigneur. A ceux là Jésus dit " *éloignez vous de moi, vous qui commettez le mal.*"

Et ici Jésus empreinte une image employée par le prophète Daniel " *et ils les jetteront dans la fournaise* " cela signifie la destruction totale, " *là il y aura des pleurs et des grincements de dents.*" Cette expression désigne le désespoir après un échec total. On pourrait traduire par l'expression " *ils s'arracheront les cheveux.*"

Il continue en utilisant le livre de Daniel " *Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père.*" Cela veut dire que ceux qui choisissent la vie auront la vie, c'est le sens de cette parabole. Ceux qui produisent la vie auront la vie en plénitude mais ceux qui produisent la mort s'engouffreront dans la plénitude de la mort.